

# LE GRAND BOND EN AVANT DE PAULINE ROUSSIN-BOUCHARD

C'est LA joueuse qui monte, qui monte, qui monte... Pauline Roussin-Bouchard s'est un fait un nom, ou plutôt un double nom, depuis ses premiers grands succès dans les catégories de jeunes.

Par Bruno Quivy

La jeune fille originaire de Carqueiranne a débuté le golf à 3 ans, dans une famille où tout le monde joue au golf. « C'était évident que j'allais jouer au golf dans un environnement pareil », sourit-elle. Elle débute à Loustau avec Martin Bidegain qui perçoit déjà l'énorme talent naissant de la petite Pauline. A 10 ans, un premier article dans Var-matin parle d'elle comme d'un diamant brut... qui va aller se polir du côté de Valescure où Jacqueline Baqué en fait un de ses piliers de l'équipe féminine.

À 18 ans aujourd'hui, Pauline, n°3 Française amateur, n'a rien perdu de ses qualités golfiques, même si comme tous les ados, elle rentre dans le dur, ce moment où tout peut basculer dans un sens comme dans l'autre. Mais son palmarès exceptionnel dans les catégories de jeunes, avec moult grands prix, un titre de championne d'Europe, des victoires à Saint Andrews, aux internationaux d'Espagne, etc. suffit à comprendre que la jeune fille a de réelles chances d'aller très loin.

Son été ? La Slovaquie, la Suisse et puis les championnats du monde avec l'Équipe de France. Tout simplement. Un calendrier digne des pros pour celle dont le but est, bien sûr, d'accéder un jour au circuit professionnel. Une première étape dans ce chemin vers le haut niveau sera son entrée à l'Université de Caroline du Sud, où elle est attendue à la rentrée 2019, déjà prise (avec une bourse), sans avoir encore passé son bac, puisqu'elle termine sa Terminale S cette année, par correspondance et avec un cursus aménagé pour les sportifs de haut niveau. Le bac en poche, elle quittera donc la France, le cocon



familial, l'équipe de Valescure et son coach Alain Alberti. « Je sais que ça va être dur, que le rythme va complètement changer », explique-t-elle, « mais si je veux passer pro et progresser, il faut en passer par là » affirme-t-elle, très déterminée, à l'image de son caractère de fonceuse, comme en témoigne l'autre sport qu'elle pratique, la boxe. « Je continue à en faire un peu chaque semaine » sourit-elle, sans doute consciente que cette discipline est plutôt bonne pour travailler son mental. Partir ne l'inquiète pas plus que ça. « J'ai l'habitude maintenant, avec les tournois, les matches en équipe de France, donc quitter la maison, ça va le faire, même si c'est sûr, mes parents et mon frère vont me manquer ».

Pauline arrive quand même à se ménager une petite vie d'adolescente, entre deux tournois et les entraînements.

Elle en profite, car, aux États-Unis, ce sera cours le matin, le soir, et golf l'après-midi. « C'est une autre mentalité qu'en Europe » explique-t-elle. Ce challenge, elle se l'est offert sans réserve, car elle a confiance en ses capacités à y arriver. « Je sais ce que je peux faire, ajoute-elle, et je sais où je veux aller. Ça ne tient qu'à moi d'y arriver ».

Son rêve le plus fou : gagner un jour l'Evian Masters. « J'ai beaucoup joué sur ce golf, je connais bien le parcours, et c'est vrai que j'aimerais un jour remporter le tournoi » dit-elle en riant. Etre déterminée et fonceuse ne veut pas dire manquer d'humilité ou être irréaliste. « Je travaille beaucoup, je suis bien entourée, donc je sais que les résultats ne viennent pas comme ça... »

Avec un index de - 4,1, Pauline Roussin-Bouchard est déjà en route vers les sommets. Derrière sa bouille blonde et ses yeux rieurs, c'est une jeune fille bien dans sa tête qui fonce vers les sommets. Et rien ni personne ne pourra l'arrêter.